

In the original version of the mega city, the Borough  
mayor was elected as all the councillors were elected by  
the people, but that was changed, and not only is he not  
elected by us, he gets to appoint two other councillors to  
create a blocking majority on the Council. That was a  
deliberate deal between Tremblay and the Quebec government.

**MADAME NICOLE BRODEUR, PRÉSIDENTE :**

So thank you very much, Mr. Hajaly.

**MONSIEUR ROBERT HAJALY:**

Okay, you're welcome, thank you.

**MADAME NICOLE BRODEUR, PRÉSIDENTE:**

J'inviterais maintenant madame Hélène Cornellier. Bonjour.

**MADAME HÉLÈNE CORNELLIER:**

Bonjour. Dans la présentation, je ne voulais pas, de toute  
façon le mémoire est très court. Je ne voulais pas refaire  
le mémoire et j'ai plutôt inclus des petites citations de  
l'actualité très récentes, c'est-à-dire des choses dans Le  
Devoir de ce matin et dans La Presse de la fin de semaine  
qui touchent justement le développement du Centre-Ville.

J'avais pas ces informations-là quand je vous ai rendu

le mémoire, donc je me suis promise d'inclure ça pour  
montrer peut-être que entre les mots et les décisions, il y  
a une grosse différence qu'on peut remarquer.

J'habite l'arrondissement Ville-Marie, plus  
particulièrement le quartier Peter-McGill, depuis octobre  
deux mille six (2006) date à laquelle j'ai emménagé avec ma  
mère âgée.

Avec le temps, j'en ai fait le tour, je m'y suis  
intégrée et constaté les avantages comme les problèmes qui  
touchent ce quartier.

J'y vis à titre de résidente retraitée, travailleuse  
autonome, aidante pour ma mère et bénévole pour le  
quartier. En m'intégrant au quartier, en rencontrant les  
résidentes et les résidents, en marchant ici et là pour  
profiter de ses beautés, j'ai réalisé que notre quartier  
est l'un des plus peuplés de Montréal, soit 34 154  
habitants.

Ce matin Le Devoir mentionne qu'en 2011, le Centre-Ville  
comptait 100 000 résidents, dans tout le Centre-Ville, pas  
juste Peter-McGill, et que Montréal en voudrait 150 000  
pour 2030. Tout un défi considérant les manques qu'il y a

dans le quartier.

Les habitants du quartier sont des familles, des  
célibataires, des couples sans enfants, des étudiants, des  
jeunes, des vieux, âgés, des étudiants qui viennent de  
l'étranger qui s'installent temporairement et qui partent.

Il y a aussi beaucoup d'acheteurs de condos qui ne les  
habitent pas. Les louent, les louent pas. Donc, beaucoup de  
condos vides.

Tous ces résidents, surtout ceux qui restent, ont besoin  
que l'arrondissement et la ville répondent à leurs besoins  
pour les retenir au Centre-Ville. Le Centre-Ville, dont  
Peter-McGill est en plein développement. L'administration  
actuelle de la ville s'en réjouit.

Le Devoir de ce matin cite le maire Coderre lors du  
lancement de la stratégie Centre-Ville présentée hier. Je  
cite: « pour avoir un grand Montréal fort, il faut un  
Centre-Ville fort », a martelé le maire Denis Coderre en  
conférence de presse en insistant sur l'importance de  
concilier le développement économique et le développement  
social. Et en multipliant les formules sur la  
complémentarité, le décloisonnement, la qualité de vie et

la fin du travail en vase clos.

Selon La Presse du samedi 4 juin, les responsables des travaux publics de la ville ont annoncé l'hiver dernier qu'environ 400 chantiers seraient mis en branle d'ici l'automne, donc l'automne 2016. Le dossier de La Presse Plus de dimanche montre aussi tous les projets de construction terminés et en cours à venir, et cetera. Il y en a, je ne les ai pas comptés, mais il y en a un très grand nombre sur le territoire du Centre-Ville.

Ils poussent comme des cones oranges. Ils montrent aussi que de nombreux logements, c'est-à-dire le dossier de La Presse Plus, montre que de nombreux logements et condos sont vides, de même que de plus en plus d'espaces commerciaux. Pourtant, on construit encore, on donne des permis, ceci pour plusieurs années à venir.

Dans Peter-McGill, au fil des années, en plus des nouvelles tours, il y a eu quelques améliorations esthétiques. Des bacs à fleurs, des jardinières, mais il y a des problèmes qui ne sont pas vraiment répondus, auxquels on ne répond pas.

Par exemple, du manque de matériel pour préserver la

propreté du secteur. Que ce soient des poubelles, des bacs  
à recyclage, et cetera, mais aussi le manque de ressources  
et de services nécessaires à un milieu de vie de qualité  
comme des écoles primaire et secondaire, centre  
communautaire, bibliothèque, parc et espace de sport. Ce  
qui est plus le sujet de notre discussion aujourd'hui.

Ce matin, toujours concernant la stratégie Centre-Ville,  
Le Devoir rapporte et je cite: « que le projet vise aussi à  
soutenir l'essor immobilier, en plus du développement des  
affaires, à créer de nouveaux milieux de vie et à attirer  
et à retenir les familles ».

L'administration évoque l'implantation de nouvelles  
écoles, une augmentation de l'offre de services collectifs  
et je souligne en gras, l'augmentation de superficie  
d'espaces verts. Tout ça dans la stratégie Centre-Ville.

Plus loin dans cet article, le journaliste ajoute et je  
cite encore: « Denis Coderre croit qu'en se dotant d'un tel  
plan, la ville pourra éviter les erreurs de planification  
qui ont marqué le développement de Griffintown ou les  
espaces verts et les écoles font défaut. Les erreurs,  
dit-il, qui ont été commises dans le passé et qu'on ne veut  
pas répéter ».

Actuellement, les familles installées au Centre-Ville  
quittent le quartier lorsqu'elles veulent des enfants ou  
que ceux-ci arrivent à l'âge scolaire. Comment en serait-il  
autrement quand les logements sont trop petits, trop chers,  
que les services ne sont pas là, qu'on parle d'écoles,  
parcs, centres communautaires, institutions sportives.

Maintenant, venons-en au coeur de la discussion,  
c'est-à-dire le terrain des Franciscains. Les résidents du  
quartier militent depuis plusieurs années pour ce ces  
terrains-là deviennent un grand parc public.

Cette demande répond aussi au besoin des travailleurs et  
des étudiants qui viennent de l'extérieur du quartier qui  
qui peuvent en jouir ou qui pourraient en jouir lors de la  
pause déjeuner, lors de la fin de journée principalement  
l'été. Ou comme les touristes très nombreux dans la période  
estivale dans le Centre-Ville de Montréal.

Pourtant, une fois encore, la ville qui disait justement  
hier vouloir axer son développement sur la qualité de vie,  
la rétention des familles et éviter les erreurs du passé,  
un passé pas si lointain si on parle de Griffintown,  
accepte un projet immobilier au lieu de répondre à la  
demande des résidents et de créer un espace vert, un parc

au profit de tous et ça dans un quartier où les espaces  
pour installer un parc n'existent pas vraiment, sauf le  
terrain des Franciscains. C'est à peu près le dernier  
espace vacant - privé il va sans dire, mais où on pourrait  
installer un tel parc.

La ville a pris sa décision en mars 2015 et nous a avisé  
lors d'un conseil d'arrondissement et en mars cette année,  
l'arrondissement Ville-Marie a adopté la loi, l'article 89  
pour référer la décision à la Ville de Montréal, la  
décision de modifier le zonage, ce qui nous enlevait comme  
résident de demander un référendum. Donc, de là découle la  
consultation qui se tient aujourd'hui.

Comment la ville peut-elle agir de la sorte d'un côté,  
et venir nous dire de l'autre - agir de la sorte,  
c'est-à-dire nous enlever un peu nos droits d'intervention  
et tout, et de l'autre nous dire que la stratégie  
Centre-Ville dévoilée hier sera faite en tenant compte des  
résidents et en évitant les erreurs du passé.

Le design qu'on voit dans La Presse Plus avec tous les  
immeubles est loin de nous montrer des parcs, des espaces  
verts, principalement dans le quartier Peter-McGill, mais  
même aussi dans le quartier plus central des affaires.

Où est donc la cohérence entre les déclarations  
publiques et les décisions des conseils d'arrondissement et  
de la ville.

Il ne s'agit pas d'être contre le développement du  
Centre-Ville et du quartier Peter-McGill, mais plutôt  
d'être pour un Centre-Ville où il est possible de vivre et  
où après 18 heures, il ne reste pas seulement ceux qui  
viennent souper en ville ou faire la fête, mais bien des  
résidents qui profitent de leur quartier.

Avec sa population résidente et non-résidente de plus en  
plus nombreuse, le quartier a besoin d'espaces verts  
publiques et non pas encore plus de condominium et  
d'appartements.

Pourtant, les planificateurs et décideurs de  
l'arrondissement, parallèlement à l'octroi de permis de  
construction de tours d'habitation, oublie de prévoir les  
services et ressources nécessaires à cette population.  
Exactement ce qui s'est fait - et le maire le dit lui-même,  
à Griffintown.

Alors, ce qui va se faire, la même chose dans le coin.  
Le terrain des Franciscains est unique à cause de sa

situation géographique, comme de sa vue imprenable sur la  
ville, la montagne et le fleuve. C'est un oasis de verdure  
unique au coeur du Centre-Ville de Montréal, pouvant  
devenir un parc ouvert sur la ville, ouvert à tous pour le  
plaisir de tous.

Donc, à titre de résidente de l'arrondissement  
Ville-Marie, du quartier Peter-McGill, je demande que  
l'Office de consultation publique de Montréal recommande -  
puisque c'est là son pouvoir, au conseil de la Ville de  
Montréal, de répondre à la demande des résidents en  
préservant cet espace vert pour en faire un parc  
communautaire.

Je demande que la Ville de Montréal protège l'ensemble  
de cet espace vert et patrimonial pour fournir un parc  
convivial aux résidents, usagés, visiteurs du quartier et  
je suggère que la ville de Montréal acquiert les terrains  
des Franciscains dans le cadre des célébrations du 375<sup>e</sup>  
anniversaire comme le maire vient de l'annoncer pour les  
Hospitalières, afin de créer un parc communautaire pour le  
quartier Peter-McGill. C'est tout.

**MADAME NICOLE BRODEUR, PRÉSIDENTE:**

Merci, madame Cornellier.

**MONSIEUR VIATEUR CHÉNARD:**

On parle de site disponible pour un parc. On m'a mentionné  
le grand terrain derrière le Collège de Montréal, là, vous  
savez les Sulpiciens sur Sherbrooke. Est-ce que ça c'est un  
site qui serait préférable, est-ce que c'est un site qui  
est possible?

**MADAME HÉLÈNE CORNELLIER:**

Je ne sais pas qui a mentionné ça, mais la ville, à mon  
avis, en tout cas moi, j'ai pas entendu parler que la ville  
était en train d'offrir ce parc-là ou que les Sulpiciens  
étaient en train d'offrir cet espace-là pour que ça  
devienne un parc. Le terrain des Franciscains est là et  
disponible, je mettrais des guillemets, peut devenir  
quelque chose.

S'il y en a un deuxième en arrière du Collège de  
Montréal et qui est encore plus près de chez moi, je vais  
sûrement l'utiliser. Il y en a un sur Docteur-Penfield qui  
à mon avis n'est pas vraiment accessible. Il est plus un  
carré à chien avec un petit enclave pour les habitants,  
clôturé, donc moi j'irai pas me mettre dans une cage pour  
aller dans un parc. C'est vraiment impensable de ma part.

Alors, je m'assoie sur les bancs qui sont posés devant

la résidence où j'habite que je me demande à la ville de  
mettre chaque année et je m'assoie là, ou sur mon balcon  
qui est fleurie. Mais c'est pas un parc, c'est pas un  
espace. Et le Children n'est pas encore concrétisé. On  
revoie toujours la discussion au Children. Les promoteurs à  
ma connaissance n'ont pas encore acheté le terrain. Les  
discussions ne sont pas finies. Qu'est-ce qu'il y aura  
comme espace vert là, peut-être une petite cour intérieure  
à travers les blocs, on est loin d'avoir une réponse à ça  
aujourd'hui.

**MADAME NICOLE BRODEUR, PRÉSIDENTE:**

Dans les mémoires qui nous ont été soumis, il y a des  
propositions à l'effet que ce soit un parc qui serve à  
toutes les catégories de population, mais qui se  
caractérise beaucoup par ses installations sportives. Il y  
a d'autres personnes qui nous ont soumis des mémoires dans  
lesquels on nous parle plus d'un parc qui soit comme un  
grand jardin à forte valeur commémorative. Où est-ce que  
vous vous positionnez là-dedans?

**MADAME HÉLÈNE CORNELLIER:**

Je pense, si je comprends bien ce que vous me dites, je  
pense pour le sport je comprends bien, l'autre je ne suis  
pas sûre. Je ne suis pas tout à fait là. C'est vrai que bon

l'espace commémoratif que prévoit Prével, il pourrait avoir  
quelque chose de semblable puisque c'est un terrain  
patrimonial quand même qui a été construit là et utilisé  
par les communauté franciscaines. Mais, à mon avis, cet  
espace vert-là doit être vert et utilisable par tout le  
monde.

Qu'il y ait un petit lieu de jeu ou de sport où les  
enfants et les adultes puissent courir après un ballon ou  
courir autour d'un cercle, mais pour moi ça ne devrait pas  
être l'espace au complet. Je ne me vois pas moi aller  
m'asseoir là avec un livre pour lire. Il n'y en a pas de  
parc comme ça.

Alors, s'il y en avait, je dis pas non, puis je  
comprends le besoin d'espace sportif extérieur parce qu'on  
en n'a pas dans le quartier, mais il ne faudrait pas que ça  
prenne tout la place.

Les trois terrains sont là, je ne sais pas quelle serait  
ou pourrait être la vocation des deux maisons patrimoniales  
dans un contexte de parc et comment on pourrait utiliser  
les terrains autour sans nuire peut-être à l'utilisation,  
si c'était des bureaux par exemple, de ces édifices-là.

Mais je pense qu'il faut que ça soit grandement vert et  
un lieu où on peut courir sur le gazon si on veut, mais on  
n'est pas obligé de jouer au soccer pour être là  
nécessairement. Mais je sais que tout le monde dans le  
quartier ne s'entend pas encore sur une solution, mais ce  
sera le jour où on aura un terrain qu'on pourra discuter de  
la solution qui sera là.

**MADAME NICOLE BRODEUR, PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup madame. J'inviterais maintenant monsieur  
Éric Michaud.

**MONSIEUR ÉRIC MICHAUD :**

Bonsoir.

**MADAME NICOLE BRODEUR, PRÉSIDENTE :**

Bonsoir, monsieur.

**MONSIEUR ÉRIC MICHAUD :**

Je suis accompagné de monsieur André Querry qui est membre  
du conseil d'administration du comité Logement.

**MADAME NICOLE BRODEUR, PRÉSIDENTE :**

Est-ce que monsieur va intervenir ou pouvez-vous approcher  
une chose si vous... allez-y.